

LE

COU
RRIER

L'essentiel, autrement.

ÉDITORIAL

Matu, fini la comédie

SAMUEL SCHELLENBERG

Les amis du lissage et de l'uniformisation à tous crins se réjouiront: la Confédération met de l'ordre dans la maison «Maturité fédérale». Un cheveu dépassait du côté de Porrentruy, où les lycéens ont la possibilité de suivre une filière spécialisée en théâtre. Plus pour longtemps: la vaillante commission suisse de maturité (CSM) veut supprimer cette option de bac d'ici à quelques années.

La décision est tombée à l'automne dernier. La raison invoquée est la crainte de voir se multiplier les options spécifiques au niveau fédéral. Ne pouvait-on pas faire une exception pour cette variante qui existe depuis seize ans? Berne estime que non. En plus, former des adolescents au théâtre, c'est les condamner à la précarité, a-t-on peut-être pensé du côté de la Hallwylstrasse; surtout à l'heure où l'assurance-chômage, dès le 1^{er} avril, sera pratiquement inaccessible aux intermittents du spectacle.

Le Jura, qui prend seul en charge le financement du cursus, veut sauver cette exception, et une pétition signée par nombre de personnalités de la Suisse culturelle a été déposée hier à Berne. La commission de maturité y est invitée à reconsidérer sa décision, mais pas seulement: les pétitionnaires demandent aussi une évaluation scientifique de l'option théâtre, dont on s'étonnera qu'elle n'ait pas été faite avant, et son inscription officielle dans le catalogue fédéral ad hoc. La CSM prendra une décision définitive ces prochaines semaines.

L'affaire est révélatrice d'une tendance généralisée à tout vouloir niveler. La Suisse est loin d'avoir l'exclusivité de cette maladie, mais elle l'applique avec beaucoup de volontarisme dans certains domaines, notamment celui des hautes écoles, dont le sésame est la maturité fédérale. Il faut dire que la mise en place du processus de Bologne s'y prêtait tout spécialement, érigeant en dogme l'hypercompatibilité des études et des titres, afin de favoriser mobilité et concurrence.

Contrairement à ce que pensent certains, l'option spécifique théâtre n'est pas une filière «au rabais», qui pénaliserait les élèves à l'heure de rejoindre l'université: pendant les trois ans de gymnase, seules cinq périodes hebdomadaires sont dédiées aux arts scéniques, qui complètent les disciplines fondamentales habituelles. Ainsi, à l'arrivée, les élèves ont les mêmes connaissances en maths et en français que leurs camarades. En bonus, toutefois, ils auront aiguisé leur esprit critique, appris à s'exprimer en public, à travailler en équipe ou à gérer des projets, comme l'exige leur cursus. Qui dit mieux? page 7

SUISSE

Frappées ou expulsées? Les migrantes face à la violence conjugale

Les femmes migrantes victimes de violences conjugales font encore les frais d'une interprétation trop restrictive de la loi quant à leur permis de séjour. Depuis 2008, la loi sur les étrangers stipule qu'une étrangère qui quitte son mari avant trois années d'union conjugale perd son titre de séjour, sauf en cas de vio-

lence conjugale et d'un risque de ne pouvoir se réintégrer dans son pays d'origine. Compte tenu de la pratique, l'Observatoire romand du droit d'asile et des étrangers craint que cet article ne reste lettre morte. Il réclame une adaptation législative. Entretien avec Eva Kiss, du Centre de contact Suisses-immigrés. page 3

SUISSE

Les cantons seront obligés de former plus de médecins

page 7



Le National charge le Conseil fédéral de fixer lui-même un nombre minimum de places dans les facultés de médecine. Cette intrusion passe mal auprès des cantons. Keystone

PUBLICITÉ

CULTIVER LA DIVERSITÉ, DE L'OPÉRA À L'USINE

Un bilan, des projets: les Socialistes

LISTE N° 2 www.ps-geneve.ch

ÉLECTIONS MUNICIPALES GENEVOISES

Les orientations du social font débat

page 4

MUSÉE DE L'IMMIGRATION À LAUSANNE

Le plus petit musée de Suisse en difficulté

page 5

CÔTE D'IVOIRE

Sept manifestantes pro-Ouattara tuées

page 10